

BÂLE Un spectacle d'Eun-Me Ahn

## Mamies corée-graphes

La Coréenne Eun-Me Ahn présente à la Caserne de Bâle *Dancing Grandmothers*, premier volet d'un triptyque dédié au folklore de son pays.

**ELLES** se trémoussent sur des rythmes de pop coréenne, l'air mutin, les doigts formant le V de la victoire. Sur le dancefloor, ce n'est pas la jeunesse dorée de Séoul, mais de charmantes grands-mères de 60 à 90 ans. Toutes recrutées au Pays du matin calme, après un casting sauvage de leur compatriote Eun-Me Ahn.

Biberonnée à la danse folklorique, un patrimoine très vivant en Corée du sud, Eun-Me Ahn s'est aussi formée à New York et au contact de Pina Bausch, qui fut son amie. Surnommée «la danseuse au crâne chauve» depuis qu'elle s'est rasé la tête en 1992 - on ne lui a plus revu de cheveux depuis - la chorégraphe avait envie de «questionner le sens de la danse dans la société coréenne». Accompagnée de sa mère et de sa grand-mère, elle a sillonné le pays pour filmer des dizaines de femmes âgées chez elles, en train de faire la cuisine, la vaisselle... tout en les faisant danser sur les tubes de leur jeunesse. Des airs des années 30 à 70 que tous les Coréens connaissent par cœur.



**Dancing grandmothers.** DOC. REMIS

«Elles sont nées pour la plupart à la fin de la colonisation japonaise, ont traversé la guerre civile, préservé leur famille des difficultés économiques [...] Elles sont comme un livre d'histoire de notre pays, bien plus concret qu'aucun récit de la tradition écrite ou orale», expliquait Eun-Me Ahn dans une interview. Plus tard, elle a conçu deux autres volets de ce qui allait devenir un triptyque intergénérationnel coréen: *Dancing Middle-aged men*,

où des hommes de 40 à 60 ans dansent, là encore, sur des tubes de leur jeunesse et *Dancing Teen-Teen*, avec des adolescentes, sur le même principe.

Sur scène, les grand-mères transmettent leur exubérante énergie aux jeunes danseurs de la compagnie d'Eun-Me Ahn. Ce joyeux raout mêle ambiance disco, pop asiatique démodée et techno contemporaine. Leur performance est entrecoupée d'extraits de films montrant leurs conscœurs,

parfois toutes chenues, se déhancher devant la caméra d'Eun-Me Ahn, dans la rue, dans leur cuisine, dans leur jardin... À voir leur sensualité et leur vitalité intactes, on oublierait presque qu'elles sont les survivantes d'un pays mutilé. ■

C.PI.

» *Dancing Grandmothers*, le jeudi 14 avril à 20h à la Kaserne Basel. +41 (0) 61 66 66 000.  
@ www.kaseme-basel.ch